

Macti animo estote Dilecti Filii et viriliter agite in Deo fidentes, cujus causae servitis hujus apostolicae cathedrae doctrinis inniti. (Bref de Pie IX à la LIBERTÉ.)  
Libenter etiam perspeximus Vobis in eo ministerio quo fungimini propositum esse p. miter montis adherere quae ab hac Sancta Sede catholicis scriptoribus sunt tradita  
(Bref de Léon XIII à la LIBERTÉ.)

# LA LIBERTÉ

## journal quotidien politique et religieux

O. I. X. M. V. X.

PRIX D'ABONNEMENT			
	3 mois	6 mois	Un an
SWISSE . . . . .	Fr. 6 »	11 »	20 »
UNION POSTALE . . . . .	» 10 »	19 »	36 »
Prix du numéro : 10 centimes.			

**Rédaction et Expédition**  
 BUREAUX : Grand'Rue, 13, à Fribourg

---

La rédaction rend compte des ouvrages dont deux exemplaires lui sont adressés.  
 Elle annonce ceux dont elle reçoit un exemplaire.

Les annonces sont reçues exclusivement par l'Agence suisse de Publicité ORELL, FUSLI & Co, à Fribourg, 69, rue des Epouses ; Zurich, Bâle, Berne, Lausanne, Coire, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Saint-Gall, Milan, Londres, etc.

**Prix de l'annonce ou de son espace :**  
 Pour l'étranger 20 cent. la ligne. Pour la Suisse 15 cent. la ligne. Pour le canton 10 cent. la ligne.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

### Bulletin politique

Les nouvelles du Tonkin sont loin de marquer une amélioration dans la situation de l'armée française. D'après une dépêche du général Brière, du 30 mars, les Pavillons-Noirs suivent pied à pied la retraite de la colonne du général Négrier. Les avant-postes des deux armées étaient en présence à Dong-Son.

Par une autre dépêche, en date du 31 mars, le général Brière annonce qu'une nouvelle rencontre a eu lieu la veille au soir devant Dong-Son. La colonne française ne paraît pas avoir eu l'avantage, puisque le colonel Herbinge, qui a pris le commandement à la place du général Négrier blessé, continuait, le 31 mars, sa retraite sur la route de Kep et de Deo-Quan.

Le général Brière de l'Isle va prendre en personne le commandement de cette colonne à laquelle, d'après une dépêche adressée à l'Agence Havas, les Chinois commandés par des officiers européens, cherchent à couper sa ligne de retraite.

D'autre part, l'attitude des Annamites est loin d'être rassurante. La cour de Hué paraît n'être pas étrangère aux embarras de la France. Il n'est pas jusqu'à Saïgon, où l'on remarque des tendances à la révolte de la part des indigènes, qui n'attendent que le moment opportun pour lever l'étendard de la révolte. Pour le moment, ils se contentent de piller et d'assassiner les Européens qu'ils surprennent dans la campagne.

Le général Négrier a été transporté à Hué; les dépêches assurent que son état est satisfaisant.

— Ces mauvaises nouvelles ne sont pas de nature à faciliter la formation du ministère qui doit recueillir l'héritage des fautes et des maladroites du cabinet Ferry. On croit cependant que M. de Freycinet réussira dans la tâche qu'il s'est donnée. Et après? La France aurait besoin, au déclin de sa fortune militaire et politique, d'un homme d'Etat sérieux, et on lui donne pour la gouverner une nature de poète et d'artiste, un homme dont l'esprit hante les régions de l'utopie. M. de Freycinet a donné sa mesure en 1870 et en 1881; il est des plus médiocres dans un monde politique où tout est médiocrité.

— Au moment où la France passe ainsi de Ferry à Freycinet, l'Allemagne fête avec enthousiasme le 70<sup>e</sup> anniversaire du plus grand de ses enfants, de celui qui en vingt ans a su vaincre l'Autriche, vaincre la France, former un grand empire sous le sceptre du roi de Prusse, devenir l'arbitre et le chef de la politique européenne, donner un immense essor au commerce et à l'industrie, et ouvrir au génie entreprenant des Germains les perspectives d'un vaste domaine colonial. Rien ne manquera à la gloire de Bismarck et de l'empire dont il est le créateur, s'il n'avait pas tenté d'opprimer les consciences des catholiques allemands. Le Kulturkampf avec ses tristesses est la tâche noire qui gâte les lignes de ce brillant tableau des prospérités de l'Allemagne.

Mais ni la cour ni le peuple ne s'arrêtaient à regarder le revers de cette belle médaille. Ils fêtaient avec un éclat extraordinaire le jour de la naissance du puissant homme d'Etat. Le 1<sup>er</sup> avril, à dix heures et demie, Berlin a pu voir l'empereur et tous les princes de la famille impériale se rendre en grand cortège de gala chez le prince de Bismarck. Ils l'ont félicité en termes touchants, et lui ont offert un tableau où se trouve retracée l'imposante cérémonie de la proclamation de l'empire allemand dans l'immense salle des glaces, la plus belle de ce beau palais que Louis XIV s'était fait bâtir à Versailles au comble de sa fortune et de sa puissance.

Ensuite sont venus les représentants de tous les grands pouvoirs de l'empire d'Allemagne et du royaume de Prusse, les chefs des pouvoirs civils et les chefs de l'armée. On chercherait longtemps dans l'histoire pour trouver un ministre qui ait ainsi reçu des honneurs presque royaux.

— Le général Wolseley a quitté son armée condamnée à l'inaction pendant la période des grandes chaleurs. Il est au Caire, et on lui prête l'intention d'aller prendre le commandement de l'armée de Graham qui décidément ne réussit pas à déloger Osman-Digma de ses positions. On avait dit que celui-ci avait quitté Tamaï et qu'il faisait des propositions de paix. Les deux faits sont démentis. Ils étaient du reste parfaitement invraisemblables.

### Nouvelles suisses

GOZHARD. — C'est lundi que s'est réuni dans le Palais de justice à Lausanne le Tribunal arbitral chargé de prononcer sur la contestation pendante entre la Compagnie du Gothard et l'entreprise du grand tunnel. Ce tribunal se compose de MM. Hafner, comme président, Broje, juge fédéral, et Rott, greffier du Tribunal fédéral, avec les experts techniques, MM. Thommen, de Vienne, Schlemmer, de Paris, Leische, de Stuttgart, et Meyer, de Lausanne.

Les réclamations de la Compagnie du Gothard portent sur une somme de 8 millions 830,080 fr.; celles de l'entreprise du tunnel sur 8,879,480 fr. Ce n'est point une petite affaire comme on le voit.

Les délibérations du tribunal arbitral dureront probablement toute la semaine.

DOUANES AUTRICHIENNES. — Les parlements de Vienne et de Pesth viennent d'être nantis d'une loi de péages qui relève considérablement les droits d'entrée, déjà fort élevés, perçus sur certains articles manufacturés. Les montres payeront 75 florins au lieu de 50 par 100 kilos, les dentelles de coton payeront 250 florins au lieu de 200; les droits sur les fils et tissés de soie, le coton et la laine sont majorés de 10 à 25%. Les articles de mercerie sont majorés de 50% en moyenne.

Ces droits qui équivalent à des droits prohibitifs, porteront un grave préjudice à l'industrie suisse d'exportation. La Nouvelle Gazette de Zurich propose que la Suisse use de représailles en frappant les céréales et les vins de Hongrie, notre pays pouvant se procurer actuellement ces denrées sur d'autres marchés dans d'aussi bonnes conditions.

ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL. — Le comité central de la Société suisse d'utilité publique ayant demandé une subvention de 30,000 fr., divisée en trois annuités et prise sur le crédit pour l'encouragement de l'industrie, dans le but de fournir toutes les écoles primaires de la Suisse d'une collection de 400 modèles de dessins industriels, le Conseil fédéral a répondu qu'il ne pouvait répondre favorablement à cette demande, les écoles primaires ne rentrant pas dans la catégorie des institutions subventionnées par la Confédération. Par contre, il propose au comité de prendre en mains cette entreprise, avec l'appui des cantons, et lui promet alors de présenter aux Chambres une demande de crédit extraordinaire affecté à cette destination. Il a été répondu dans le même sens au gouvernement zuricois, qui demandait une collection de modèles de dessin architectural.

### Berne

Berne, 1<sup>er</sup> avril.  
 TIR FÉDÉRAL. — La neuvième liste des dons d'honneur pour le tir fédéral accuse réception d'une somme de 1,980 francs, ce qui élève le total des dons d'honneur à 42,880 francs. Parmi les donateurs je remarque : le conseil d'Etat de Fribourg (500 fr.), celui du canton de Zoug (100 fr.), et quelques particuliers de la ville fédérale qu'il est bon de mentionner afin que ceux qui sont un peu au courant de nos affaires puissent apprécier l'étendue de leur générosité. Ainsi, M. le conseiller national Stämpfli, l'imprimeur du tir fédéral, a fait cadeau de quatre assortiments de cibles, évalués à 100 fr.; vient ensuite la raison sociale Hirter et Wegmüller, expéditeurs, qui ont versé dans la caisse centrale la somme de 150 francs, probablement parce qu'ils ont obtenu le transport de tout le matériel des toitures; M. Demme, fabricant de boissons spiritueuses, d'entente avec son associé, M. Krebs, a donné 100 fr., sans doute à titre d'indemnité pour le tort que, comme vice-président du Comité de musique, il a fait au tir fédéral par son enthousiasme mal placé pour la musique militaire de Constance, ce qui a tant contribué à froisser les confédérés de la Suisse romande et toutes les Sociétés de musique de la Confédération.

Le Comité des finances vient de lancer des cris d'alarme, et fait un appel désespéré aux « chers concitoyens et frères d'armes » de la Suisse et « aux Suisses habitant l'étranger » Je vous envoie ces deux pièces que vous pourrez publier, si vous le jugez à propos.

Le comité de musique du Tir fédéral a décidé que chaque jour à midi des concerts seraient donnés à la cantine par une des musiques suisses présentes; chaque soir, cette tâche sera remplie par l'orchestre de Berne, Société de 42 exécutants, qui devient ainsi musique de fête.

Le conseil exécutif a approuvé la création d'une clinique des maladies des oreilles et du larynx dans une salle de l'Observatoire et nommé comme directeur de cette école, avec le titre de professeur extraordinaire, mais sans traitement, M. le docteur Valentin, qui a renoncé en faveur du nouvel établissement au traitement de 580 fr. qu'il touchait jusqu'ici en qualité de privat-docent.

Zurich  
 Le nouvel Hôtel-de-Ville de Zurich est terminé. Les frais de construction se sont élevés à 350,000 fr. environ. On n'a pas fait

### Dépêches télégraphiques

PARIS, 2 avril.

Les pourparlers pour la formation du nouveau cabinet continuent.

NEW-YORK, 2 avril.

Les rebelles colombiens ont capturé la ville de Panama, puis ils ont brûlé la ville d'Aspinwal, afin d'éviter qu'elle fût occupée par les troupes du gouvernement.

NEW-YORK, 2 avril.

Le général Barrios, président de la République du Guatemala, a attaqué, le 30 mars, l'armée de San-Salvador à Elcoco (ville non indiquée sur les cartes; il s'agit peut-être d'Isalco.)

La bataille a été acharnée et a duré deux jours. Le 31 mars, les Guatemaliens ont été complètement battus. Les pertes sont graves des deux côtés.

PARIS, 1<sup>er</sup> avril.

Une dépêche de l'Agence Havas, datée de Hanoi 1<sup>er</sup> avril, à sept heures du matin, dit que la situation est toujours grave.

Des forces considérables que l'on suppose conduites par des européens cherchent à couper les lignes de retraite. La Cour de Hué n'est pas étrangère à ces événements.

Le général de Négrier est arrivé à Hué dans un état satisfaisant. La population est calme.

PARIS, 1<sup>er</sup> avril.

Une dépêche du général Brière de l'Isle, datée de Hanoi 31 mars, dit qu'après une nouvelle rencontre à Dong-Son, le 30 au soir, le colonel Herbinge a continué sa retraite en bon ordre sur la route de Kep et Deo-Quan.

L'état général de Négrier est satisfaisant.

Le général Brière va rejoindre en personne la deuxième brigade (Négrier), la défense de la rivière Claire et de Hongoa étant assurée.

SOUAKIM, 1<sup>er</sup> avril.

Une reconnaissance anglaise a trouvé Tamaï fortement occupé par les Arabes. Les Anglais commenceront demain la marche sur cette ville.

BERLIN, 1<sup>er</sup> avril.

L'empereur et tous les princes de la famille impériale se sont rendus aujourd'hui à dix heures et demie chez le prince de Bismarck à l'occasion de son anniversaire. Ils l'ont félicité et lui ont présenté comme cadeau un tableau représentant la proclamation de l'empire allemand à Versailles.

L'empereur a décerné au comte Herbert de Bismarck l'Ordre de l'Aigle rouge de deuxième classe.

Ensuite se sont présentés les membres du Conseil fédéral, du ministère prussien et plusieurs autres députations qui ont remis au prince les titres de propriété du domaine de Schoenhausen. A midi, sont arrivés les généraux.

PARIS, 1<sup>er</sup> mars.

M. Ferry a reçu dans la matinée une dépêche lui annonçant que la Chine acceptait les propositions faites par lui relativement à la paix et qu'il n'y avait plus

de difficultés que pour la date de l'évacuation des positions occupées par les troupes chinoises.

Cette dépêche est postérieure à l'affaire de Lang-Son.

M. Ferry a immédiatement communiqué cette dépêche à M. Grevy.

PARIS, 1<sup>er</sup> mars.

Les Missions catholiques publient des lettres de Mgr Cordier, évêque du Cambodge, sur les dévastations et les massacres commis par les révoltés cambodgiens dans divers districts chrétiens à la fin de janvier. Une lettre de l'évêque Pugnier raconte les déprédations des pirates et des troupes chinoises au-dessous de Sontay.

NEW-YORK, 1<sup>er</sup> avril.

Le général Barrios est entré hier sur le territoire de San Salvador.

D'autre part, les troupes du Nicaragua et de Costa-Rica marchent contre le Honduras, allié de Barrios.



La Russie, par suite desquelles les troupes anglaises pourraient se trouver contraintes d'abandonner le Soudan pour accourir aux Indes...

L'enlèvement des croix à Lyon

On lit dans l'Express : « La municipalité lyonnaise vient de se signaler par de nouveaux exploits ! Exécutant une délibération du Conseil, MM. Julia et Lefort, l'adjoint et l'ingénieur en chef de la voirie, ont procédé à l'enlèvement des croix monumentales placées au centre des cimetières de Loyasse, de la Guillotière et de la Croix-Rousse. Ces trois croix étaient pour ainsi dire le monument des pauvres. Elles dressaient au fond des allées de cyprès et de sycamores, leurs silhouettes bénies et restaient, pour tous, comme le témoignage d'une autre vie et le gage d'une suprême espérance. C'était au flanc de ces croix que les malheureux attachaient les couronnes, dont les tombes envahies ne pouvaient plus recevoir l'hommage. La voirie a déployé, en cette circonstance, un zèle et une activité dont elle n'est point coutumière. A Loyasse, les ouvriers, non contents de démolir, ont brisé la croix, les emblèmes, le socle, et ont tout jeté pêle-mêle dans un tombereau, avec quelques couronnes déposées au pied du grand symbole chrétien. Cette manière d'agir a produit une vive indignation qui s'est traduite dimanche par une grande manifestation. Plus de 10,000 personnes, des hommes principalement, parties de la place Saint-Jean, à deux heures, se sont rendues au cimetière de Loyasse, faire acte de réparation. L'effet produit sur la population lyonnaise a été immense. »

Le socialisme agraire en Italie

Nous avons parlé déjà de la triste position dans laquelle se trouvent les paysans italiens et des excès auxquels les porte la misère. En suite de ces excès, on a arrêté, le 27 mars, dans les diverses communes de la province de Mantoue, environ cent chefs de section de Sociétés de paysans. L'Association des agriculteurs de Mantoue doit publier un manifeste pour annoncer qu'en présence de la profonde perturbation des intérêts agricoles et de l'urgence d'organiser les forces des paysans, il invite les membres de la Société à se réunir le 2 avril en assemblée générale pour prendre des mesures en faveur des classes agricoles et surtout pour protéger les paysans. L'esprit de vandalisme tend d'ailleurs à se propager dans toute la province. A Quistetto, à Moglia di Gonzaga, à Revere et en d'autres localités, on a coupé un grand nombre de plantes et de pieds de vigne.

chignon et l'a découpé dans le phrygien des quarante Suisses du régiment de Châteauvieu. La jeune fille répondit à ce mot bienveillant par la révérence des montagnes qui consiste à rapetisser son buste sur les deux jambes, et elle l'accompagna d'un sourire de remerciement. Son regard recommença aussitôt à fuiter autour des tables. — Est-ce moi que tu demandes ? interrogea aigrement, du fond de la salle, la femme Bourry, grosse poupée de carton enluminée. Et elle dévisagea avec insolence et de la tête aux pieds la jeune fille. — Oui, citoyenne, sauf le respect que je vous dois. — Eh bien ! qu'y a-t-il pour ton service ? — Il y aurait pour le vôtre, madame Bourry, si c'était votre bon plaisir ! — Il n'y a pas de madame ici d'abord. Quant à mon bon plaisir, c'est selon. Parle clair et haut. Devant les patriotes je n'ai rien à cacher. Elle reporta triomphalement les yeux sur la milice et la maréchaussée de Montfaucou, qui approuvèrent du bicorne. — Aussi, je ne prétends rien cacher, citoyenne. Les scélérats de blancs chez lesquels je servais, m'ont mise à la porte parce que je suis une sincère républicaine. Je désire me placer et l'on m'a assuré qu'à l'auberge de Chaniac, s'il y avait toujours un verre de vin pour les amis de la Nation, il y avait tout de même un balai et un torchon pour une honnête fille... — Et une jolie fille en même temps, ajouta La Prudence.

GUERRE DU TONKIN

Le Temps a une dépêche de Hanoi, 30 mars, 5 h. soir, ainsi conçue : « Les difficultés de ravitaillement ont obligé la deuxième brigade, cantonnée à Lang-Son, de se replier sur Than-Moi et Dong-Song. Le général de Négrier ayant été blessé, le colonel Herbingier a pris le commandement de la brigade. Malgré la présence de forces ennemies considérables et toujours croissantes, l'armée a pleine confiance en ses chefs et l'on ne doute pas que l'on gardera les positions jusqu'à l'arrivée des renforts nécessaires pour refouler l'immense invasion. La blessure du général de Négrier est sans danger. Nos positions de Dong-Song et Than-Moi sont bonnes. Leur ravitaillement est assuré, mais il est urgent que la France agisse énergiquement pour arrêter l'invasion et mettre un terme aux intrigues de la cour de Hué. Nos comptes tous ici sur une action vigoureuse immédiate. Le commandant en chef est en communication télégraphique constante avec la deuxième brigade. »

Petites nouvelles politiques

L'état de siège a été proclamé à Bielefeld (Westphalie), à l'occasion de la grève qui a éclaté dans les ateliers de la maison Koch (fabrique de machines à coudre). La grève a été provoquée par une réduction de 5 0/0 des salaires. Les grévistes, ayant attaqué la police, ont été dispersés par la troupe mise en réquisition ; après que la troupe se fut retirée, croyant l'ordre rétabli, ils ont commencé à démolir la fabrique : il en est résulté une nouvelle intervention de la force armée et la proclamation de l'état de siège. Le sultan a décidé de convoquer un Grand Conseil national composé de 150 hauts dignitaires de l'empire, afin d'examiner les rapports qui existent actuellement entre la Turquie et l'Angleterre et de déterminer la politique qu'aurait à suivre ultérieurement la Porte vis-à-vis du gouvernement britannique.

CANTON DE FRIBOURG

Chronique électorale

Déférant au vœu qui nous en a été exprimé par plusieurs abonnés, nous donnons ici le tableau des voix obtenues à Fribourg par les candidats de la liste du Bien public et du Confédéré.

Table with 2 columns: Name and Votes. Includes Bourgnicht, Diesbach, Sudan, Muller, Grangier, Bocard, Eguey, Weissbach, Cuony, Bruhart, Gottrau, Glasson.

Le mari s'était rapproché pendant ce colloque et, les deux mains en anse de cruche sur les flancs, il détaillait du regard l'inconnue. Sa femme loucha vers lui d'une prunelle jalouse, et d'un ton hargneux : — Tu m'as plutôt l'air d'une sainte nitouche que d'une tricoteuse ! — Comment ! détonna un garde national, est-ce que tu t'aviserais de refuser une brave fille de sans-culotte, toi, par hasard ? La citoyenne Bourry fut saisie par la peur de devenir suspecte. Elle se radoucit et se mordit les lèvres. Le citoyen Bourry qui avait laissé, comme il le disait, sa femme attacher ses jupons avec des bretelles, gardait le silence. — Combien prétendrais-tu gagner, petite ? — Ce que vous voudrez. Il faut d'abord manger avant de piaffer. Prenez-moi de suite pour la nourriture et nous verrons, plus tard, pour les carcans. — Tu n'as pas besoin de toilette, malgré ta balafre, fita La Prudence. Je ne sais pas si c'est un rude à poil qui t'a ainsi égratignée ; mais voilà une cicatrice que je me ferais gloire de promener si elle m'eût été laissée par un sabre de la Coalition ! — Quant à toi, la fille, dit la citoyenne Bourry, puisque tu es une victime des brigands, je t'embauche. Si nous ne sommes pas contentes l'une de l'autre, nous divorcerons. Allons ! à la besogne. Et, à propos, comment t'appelles-tu ? — Agnès. — Mais c'est un prénom de ci-devant Sainte, cela. Je te débaptise... (A suivre.)

Table with 2 columns: Name and Votes. Includes Repond, Strehel, Christiaz, Ramy, Vicarino, Hartmann, Maunon, Galley, Vogel, Jungo, Python, Berguin, Clarc, Kolly, Castella, Hug, Kolly, Daguet, Blancpain, Schneuwly, Berger, Gendre, Uldry, Bardy, Biemann, Lipp, Maradan, Rauch, Kaech, Schneuwly, Biady, Aeby, Frolicher, Chassot, Week, Savary, Wisner.

Nous faisons abstraction, naturellement, des noms portés sur les deux listes, ainsi que de ceux qui ont été introduits dans la nôtre, au dernier moment.

Le Bien public reconnaît, d'assez mauvaise grâce, que sa liste était mal faite. La composition de cette liste, dit-il, laissait quelque peu à désirer et prêtait à certaines critiques. Mais il suffisait de quelques ratures, peu nombreuses, pour la rendre très acceptable.

Qui vous empêchait d'opérer ces ratures indispensables ? Vous avez bien pu effacer à grands coups de polygraphe les noms de sept ou huit conservateurs ; que n'effaciez-vous en même temps les quelques noms des candidats — pas des conservateurs ceux-là — qui ont, de votre propre aveu, soulevé d'énergiques répugnances dans votre propre parti ?

C'est que vous aviez peur de vous brouiller avec les ouvriers du Cercle des travailleurs. Vous si fiers, vous voilà réduits à subir le joug d'un groupe socialiste !

Constataz du reste que les répugnances auxquelles fait allusion le Bien public n'ont pas dû être bien vives au sein de son parti, puisqu'après tout les candidats imposés par le Cercle des Travailleurs n'ont perdu par le panachage que de 40 à 60 voix, et il est à notre connaissance que plusieurs radicaux, même parmi les ouvriers des ateliers de la gare, n'ont pas voulu voter pour ces candidats.

Par contre, le panachage opéré par les bienpublicards et les radicaux a fait perdre 420 voix à M. le président Python, et plus de 300 à MM. Comte Antoine, Monney, receveur, Vonderweid, juge de paix, et Wuilleret, avocat. Cela prouve que le Bien public s'éloigne toujours plus du parti conservateur, et qu'il tend au contraire à se confondre avec le parti radical, au point de ne pas même oser refuser ses suffrages aux candidatures les plus extrêmes d'un groupe socialiste.

Nous avons été mal informé quand nous avons dit que M. Jean Hertling, serrurier, était venu en compagnie de M. le major Repond et d'autres citoyens troubler une assemblée conservatrice à l'auberge de l'Étoile. Vérification faite, M. Hertling, serrurier, ne s'y trouvait pas, ce dont nous ne pouvons que le féliciter.

HORLOGERIE. — M. Bessire, à Morat, écrit à propos d'une invention qu'il vient de faire en horlogerie :

« Je viens d'inventer deux nouvelles pièces, une dite montre suisse, et la seconde pendule ou garde-malade. La première est un remontoir avec 3 cadrans rapportés, pourvus de 5 aiguilles. Un des susdits cadrans se trouve entre le centre et 8 heures, avec 2 aiguilles, une d'heure et une de minute, indiquant l'heure du jour ou l'heure ordinaire. Sur 6 heures se trouve l'aiguille des secondes. »

« Système chronographique. Le 3° cadran se trouve entre le centre et midi avec une aiguille de minute seulement. Le grand cadran a un tour d'heure portant un aiguille d'heure. Toutes ces aiguilles marchent simultanément. »

En faisant agir une poussette qui se trouve sur 1 h., les aiguilles dites chronographiques, heure et minute, se déplacent et rétrogradent sur midi ou zéro, pendant que les aiguilles ordinaires continuent leur marche. « Après que ces deux aiguilles dites de contrôle ont été rétrogradées sur midi ou zéro, elles reprennent leur marche avec les

aiguilles de l'heure ordinaire. Toutes ces aiguilles sont mises à l'heure simultanément. Cette pièce n'a qu'un seul barillet et grande moyenne. « La montre-pendule ou garde-malade devrait se trouver dans tous les hôpitaux et jusque dans les maisons particulières. Combien n'arrive-t-il pas de cas où la garde-malade ne se rappelle pas à quelle heure elle a donné la potion au malade, et vient trop tôt ou trop tard ? Au moyen de cette montre, si l'on doit donner une potion toutes les 1 ou 2 heures, on tire un verrou qui se trouve sur la droite du cabinet : les deux aiguilles d'heure et de minute rétrogradent et viennent se placer sur midi ou zéro. Les aiguilles ainsi rétrogradées reprennent alors leur marche en avant sans que la marche des aiguilles ordinaires en ait souffert. « Je ne veux pas discuter moi-même la valeur de ces pièces, j'en laisserai le soin à MM. les fabricants et aux personnes qui s'intéressent aux inventions horlogères. »

Table with 2 columns: Day and Description. Includes JEUDI-SAINT (7h, 4h, 7h), VENDREDI-SAINT (8h, 4h, 7h), SAMEDI-SAINT (6h).

Chronique de la Bourse

Paris, le 31 mars 1885.

La Bourse se relève. Son affolement se calme ; elle se relève même dans des conditions qui prouvent combien cet affolement était excessif et irraisonné. En effet, le déplacement des cours en reprise, procédé par bonds, de même que l'avait fait le déplacement des cours en baisse. Ainsi le 3 0/0 qui était resté à 76,75 débute à 77,95, avec 1 fr. 60 d'écart. Le 4 1/2 cote au premier cours 108,05 au lieu de 107,30. L'Italien, offert à 95,35, débute à 97,50 en hausse de plus de 2 fr. Le Foncier ouvre à 1387 au lieu de 1307. Le Suez ouvre à 2060 au lieu de 1990. La Banque d'escompte à 565 au lieu de 537. L'Egypte à 343, au lieu de 337, et ainsi des autres valeurs.

La Bourse de Paris a dans cette circonstance manqué de sang-froid, et ce manque de sang-froid est surtout venu des intermédiaires qui, de peur de non-paiement, ont forcé la main à leurs clients pour les obliger à réaliser de bonne grâce. De là une surabondance d'offres tombant tout d'un coup sur un marché où les contreparties n'existaient plus.

Aussi, l'effet produit at-il été beaucoup au-dessus de la cause qui le produisait, car, en définitive, un échec au Tonkin ne met pas la France en péril, elle l'oblige seulement à dépenser plus d'argent et à sacrifier plus d'hommes qu'il n'était prévu.

La Bourse de Londres n'a baissé que dans des proportions restreintes après les échecs du Soudan, et les Consolidés n'ont réellement fléchi que lorsqu'il y a eu crainte de conflit avec la Russie et aujourd'hui que ces craintes sont calmées, les Consolidés remontent de 8/16. C'est à peu près le même effet qui s'est produit sur nos fonds, quoique l'émotion soit encore très vive.

BANQUE GÉNÉRALE, 14, rue du Helder, Paris. Achats et ventes de titres cotés ou non cotés au comptant et à terme, encaissement de coupons, souscription aux emprunts, conversion des titres, versements sur titres, remboursements de titres sortis aux tirages. Renseignements financiers et commerciaux.

FAITS DIVERS

Fragment de conversation entre magistrats dans un restaurant avoisinant le Palais-de-Justice. 1er magistrat. — Dépêchons-nous, il faut que je sois à une heure sur mon siège. 2e magistrat. — Vous prendrez bien du café ? 1er magistrat. — Jamais, ça n'empêcherait de dormir ! UNE CURIEUSE OPÉRATION. — Un chirurgien français, celui qui osa, pour ses débuts, ouvrir l'estomac de « l'homme à la fourchette », vient de procéder à l'extirpation totale d'un larynx. C'est la première fois qu'un chirurgien français a pratiqué cette redoutable opération. Voici quinze jours que ce tour de force chirurgical a été accompli à l'aide du galvanocautère au lieu du bistouri. L'état du patient est le suivant : le pouls est normal, l'alimentation s'effectue, la plaie est en voie de cicatrisation.

Le malade en sera quitte pour se faire poser un larynx artificiel confectionné de façon à pouvoir articuler convenablement les sons.

On rencontre dans la forêt de la Guyanne un oiseau fort célèbre chez les Espagnols et connu sous le nom de campenaro ou d'oiseau-clocher. Sa voix est en effet éclatante et claire comme le son d'une cloche; elle s'entend à une lieue de distance. Aucun son, aucun chant ne cause, paraît-il, un étonnement semblable à celui du campenaro.

Il chante le soir et le matin, comme la plupart des oiseaux; à midi, il chante encore: un coup de cloche se fait entendre; une pause d'une minute; second tintement, nouveau coup de cloche, enfin troisième éclat suivi d'un silence de cinq à six minutes, puis reprise.

Un voyageur enthousiaste rapporte qu'on peut tout oublier pour écouter le tintement argenté du joli campenaro blanc de neige, tant ce son est doux, nouveau, ravissant.

Cet oiseau, du genre *otinga*, est gros comme un geai; sur sa tête s'élève un tube conique de trois pouces de long, d'un noir brillant, parsemé de petites plumes blanche. Ce tube, qui communique avec le palais, se dresse comme un épi pendant le chant de l'oiseau.

SCANDALE MILITAIRE EN AUTRICHE. — Le baron Potier des Echelles, capitaine de l'état-major général austro-hongrois, vient d'être arrêté à Vienne. Il est accusé d'avoir abusé des écrits et dessins militaires confiés à sa garde. L'éveil aurait été donné par une lettre trouvée chez un officier récemment arrêté en Allemagne pour haute trahison. On a trouvé également sur le capitaine Potier et dans son domicile plusieurs papiers compromettants. Les plans auraient été livrés à une agence internationale établie à Copenhague. On dit qu'un officier prussien est impliqué dans l'affaire. Le baron Potier s'occupait beaucoup de littérature militaire et jouissait d'une grande considération dans l'armée.

Le mot de la fin de la chronique de M. Pierre Véron, dans le *Monde illustré*: Le docteur X... a ses fanatiques et détracteurs également acharnés. Ils étaient deux, l'autre soir, dans un salon, appartenant à ces camps irréconciliables. Et voilà que justement la conversation tombe sur le docteur X... C'est inouï la science de cet homme-là, commence l'enthousiaste.

— En effet, on n'en revient pas, riposte la voix doucement railleuse du détracteur.

Le droit de pétitionnement n'est pas un vain mot aujourd'hui, car voici la missive qu'a reçu le président de la Chambre des députés à Vienne:

« Très honoré Président du Reichstag! Renvoyez-moi mon papa. Il s'appelle J. baron Doberzensky, mais ne m'envoyez pas un autre papa, cela ne servirait à rien.

Ella DOBERZENSKY. »

La pétitionnaire a six ans, c'est la fille du député portant le nom mentionné dans la lettre.

M. SOUSSENS, Rédacteur.

OBSERVATOIRE METEOROLOGIQUE DE FRIBOURG

BAROMETRE Les observations sont recueillies chaque jour à 7 h. du matin et 1 h. et 7 h. du soir.

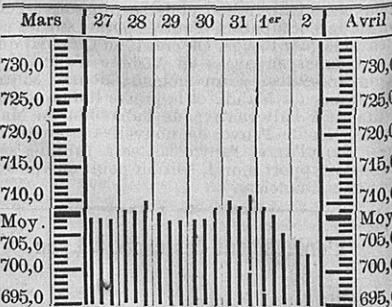


Table with columns for months (Mars, Avril) and days (27-31), showing temperature data for various times of day (7h matin, 1h soir, 7h soir, Minimum, Maximum).

Serge impérial double largeur (pure laine garantie) à 1 fr. 10 l'aune ou 1 fr. 85 par mètre, par coupes de robes ou par pièces entières est expédié franco de port par la maison Oettinger & Cie, Centralhof, Zurich. (O 156) P.-S. Collections d'échantillons à disposition.

Pour tout ce qui concerne les Annonces, s'adresser exclusivement à l'Agence suisse de Publicité ORELL, FUSSLI & C<sup>o</sup>, 69, rue des Epouses, FRIBOURG

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE SOUSCRIPTION PUBLIQUE Le jeudi, 9 avril 1885, Jusqu'à 3 heures après midi UN MILLION D'OBLIGATIONS FONCIÈRES DE 500 FRANCS 3% avec lots REMBOURSABLES EN 95 ANS

Prix d'émission: 435 fr. Payables: 20 fr., en souscrivant, le 9 avril 1885. 20 — à la délivrance des titres, du 1er au 15 juin 1885. 50 — du 15 au 30 novembre 1885. 50 — du 15 au 31 mai 1886. 50 — du 15 au 30 novembre 1886. 50 — du 15 au 31 mai 1887. 50 — du 15 au 30 novembre 1887. 75 — du 15 au 31 mai 1888. 70 — du 15 au 30 septembre 1888. Total: 435 fr., sans faculté d'anticipation. Ces obligations participent chaque année, les 5 janvier, 5 mars, 5 mai, 5 juillet, 5 septembre et 5 novembre, à 6 TIRAGES DE LOTS, DE 200,000 FRANCS chacun.

Chaque tirage comporte: 1 Obligation remboursable à 100,000 Francs. 1 Obligation remboursable à 25,000 Francs. 6 Obligations remboursables à 5,000 francs, soit... 30,000 Francs. 45 Obligations remboursables à 1,000 francs, soit... 45,000 Francs. Total: 53 lots par tirage s'élevant à 200,000 et 318 lots par année s'élevant à 1 MILLION 200,000 FRANCS.

Le premier tirage aura lieu le 5 juillet prochain. On peut souscrire dès ce jour sans frais chez MM. WECK & EBY, banquiers, à Fribourg. (O 273)

Demande de place

Un jeune homme désirerait se placer comme valet de chambre ou cocher dans un magasin de commerce, recommandé par un ecclésiastique. S'adresser au Concierge de la Grenette qui indiquera. (O 272)

EPICERIE

A remettre pour cause de santé un ancien magasin d'épicerie, ayant une bonne clientèle et situé au centre de la ville de Lausanne. — Adresser les offres à l'Agence de publicité Piguet et Cie, à Lausanne, sous initiales P. 2144 L. (O 271) (O 5480 L)

ECRISONTYLN DE POHL

Remède infallible, sûr, et s'employant sans le moindre danger contre (O H 9008) Jors aux pieds, Durillons et Verrues Dépôts chez: Pittet, pharm., à Fribourg. O 108 Lapp, droguiste

Maladies de l'estomac:

diarrhée, constipation, flatulence faute d'appétit, toux, etc., sont guéris par correspondance même dans les cas les plus graves. S'adresser à M. le Dr MOSSA, Constance (Bade.) (O 297)

En vente à l'Imprimerie catholique. LA SERVANTE DE DIEU Marie-Agnès-Claire Steiner du Côté de Jésus

Abrégé de sa vie écrit par son ancien confesseur (le R. P. de REUSS), traduit de l'italien par Mgr Constans. Nouvelle édit. considérablement augmentée. In-12. Franco 2 fr. 50.

Nouveau magasin de CHAPEAUX A MORAT

Grand choix de CHAPEAUX feutre et paille, casquettes, bonnets et cravates de tous prix, pour Messieurs, jeunes gens et enfants. Pfefferlé-Vollmar.

Morat, Place de l'Hôtel-de-Ville, N° 71. (O 266)

CORDONNERIE POPULAIRE 71, Rue des Epouses, 71

En face de Saint-Nicolas FRIBOURG

4 fr. 00 4 fr. 80 7 fr. 50 5 fr. 80



PRÈS DE SAINT-NICOLAS Bottines lasting Elast. pour dames à boutons pour dames

Bottines pour hommes Elast. à Souliers Richelieu pour hommes à 71, RUE DES ÉPOUSES, 71

Grand choix dans les souliers d'été, soit: Souliers Richelieu pour enfants, dames et hommes, Bottines élastiques et à boutons depuis les plus ordinaires jusque dans les plus fines. Pantoufles en canevas et cuir. — Souliers pour enfants 60 cent. — Souliers pour fillettes 3 fr. 50.

Raccommodages prompts et solides EUG. WYSER-HÖRNI. (O 274)

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Nous avons l'honneur de faire connaître que, dans sa séance de ce jour, le Conseil de Surveillance a fixé comme suit les conditions d'intérêt et de remboursement des cédules à émettre contre versement nouveau à partir du 1er Avril 1885:

1° Placement à court terme, intérêt 3 1/2 % l'an, cédule munie de cinq coupons d'intérêt, émise pour le terme d'une année et remboursable après ce délai, moyennant avertissement de six mois;

2° Placement à long terme, intérêt 4 % l'an, cédule munie de cinq coupons d'intérêt, capital non exigible, avant le terme de cinq ans dès la date du titre.

Fribourg, le 31 Mars 1885. (O 270/212)

VIE DE MGR COSANDEY

PAR M. l'abbé J. GENOUD, professeur. PRIX: 3 fr. (franco).

Volume de 320 pages, avec portrait en phototypie.